



Située au cœur du village d'Allemans-du-Dropt, dans le périmètre protégé de l'église Saint-Eutrope, cette maison est caractéristique de la période médiévale avec son rez-de-chaussée maçonnerie et son étage en pans de bois. C'est l'un des derniers témoins d'Allemans au Moyen Âge. De nombreuses transformations ultérieures – enduit sur les colombages, fenêtres obturées, garde-corps et boiseries rapportés, raccords de ciment – avaient cependant altéré son aspect.



En 2014, le propriétaire a donc sollicité le Département, le CAUE47, les services de l'État et la Fondation du Patrimoine pour envisager la restauration de l'aspect initial de la maison. L'opération, réalisée l'année suivante par deux entreprises lot-et-garonnaises dans le respect des techniques et matériaux anciens, a permis de :

- restaurer à l'identique les pans de colombage après le piquage de l'enduit moderne ;
- supprimer les adjonctions parasites ;
- reprendre la couverture et le soubassement en pierre.

La maison médiévale a ainsi retrouvé tout son caractère ancien, constituant à nouveau un point d'attrait pour le village d'Allemans-du-Dropt.

Propriété privée, la maison est visible depuis la voie publique.

ALLEMANS-DU-DROPT

Maison médiévale



Au cœur du Pays de Serres, dans la vallée de la Gaudaïlle, se dresse la silhouette de l'imposant château de Combebonnet bâti à partir du XIII^e siècle. La chapelle Saint-Pierre, située à l'ouest du domaine, dépend de ce château. Elle est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1964. De plan trapézoïdal, cette petite chapelle a été construite dans la seconde moitié du XV^e siècle. On peut encore y voir la tombe des seigneurs de Beauville, ainsi que leurs armoiries. Un décor peint a été mis en évidence derrière des badigeons blancs.



Depuis le début des années 2000, les propriétaires actuels se sont engagés dans la restauration de cette chapelle avec le soutien de l'État et du Département.

Après la reprise du clocher, des façades et de la couverture, les travaux de ces dernières années ont consisté en la restauration de l'intérieur de l'édifice.

Au cours de l'été, la chapelle est régulièrement ouverte à tous à l'occasion de concerts. Le château est également ouvert à la visite sur cette période.

ENGAYRAC

Chapelle Saint-Pierre
du château de Combebonnet



LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest



Le Moulin de Bordes est un ancien moulin à farine et à huile sur la rivière la Masse. C'est un témoin des nombreux moulins qui existaient sur cet affluent du Lot jusqu'au XIX^e siècle et il illustre bien l'importance du patrimoine meulier en Lot-et-Garonne.

L'ensemble est constitué :

- d'un bâtiment abritant au rez-de-chaussée une pièce avec deux paires de meules et un étage avec une chambre et une cuisine pour le meunier. Il date vraisemblablement du XVI^e siècle au regard des caractères stylistiques de la porte d'entrée notamment ;
- d'un bâtiment plus récent, du XIX^e siècle, pour le moulin à huile.



En 2015, le propriétaire a souhaité assurer la restauration des murs de soutènement du bief d'amenée et des vannes afin de garantir le passage de l'eau et le fonctionnement du rouet. L'opération a été menée conformément aux prescriptions techniques proposées par les services de l'Etat, du CAUE47, du Département et de la Fondation du Patrimoine.

Le moulin est régulièrement ouvert, notamment dans le cadre des Journées européennes des moulins ou du patrimoine de Pays et des moulins.

LAUGNAC

Moulin de Bordes



Dominant la Vallée du Dropt, le Château des Ducs de Duras fait partie des sites patrimoniaux et touristiques les plus importants du département avec plus de 40 000 visiteurs par an.

Cette forteresse médiévale, entièrement remaniée au XVII^e siècle pour devenir une confortable demeure de plaisance, conserve aujourd’hui encore des décors intérieurs et des éléments d’architecture remarquables. Acquis à l’état de ruines par la commune avec l’aide du Département en 1969, classé en totalité au titre des Monuments historiques depuis 2002, l’édifice est depuis lors le théâtre d’un vaste programme pluriannuel de restauration. Depuis 2018, le château bénéficie en outre d’un ameublement dû à un partenariat exceptionnel avec le Mobilier national.



Ces dernières années, les opérations ont principalement concerné l’intérieur du château avec la restauration :

- des appartements de la Duchesse ;
- de la Salle des Maréchaux ;
- des salles côté sud.

Les boiseries et les enduits ont été repris, les décors anachroniques supprimés ou dissimulés, les cheminées restituées.

Les propositions de restauration se sont fondées sur les archives conservées au château, sur des dessins anciens mais ont aussi été réalisées par comparaison avec d’autres intérieurs datant de la même époque.

Le site est ouvert à la visite toute l’année, de manière libre ou guidée.

DURAS

Château des Ducs





Inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2008, le Château de Blanquefort-sur-Briolance surplombe le petit village médiéval du même nom et domine la vallée de la Briolance.

L'essentiel des constructions remonte à la période médiévale (XII^e-XIII^e-XV^e siècles). À la fin du XV^e siècle, le château a été habité par Béranger de Roquetaillade (1448-1530) avant que celui-ci n'aille agrandir et fortifier le château de Bonaguil situé non loin de là.



Après avoir été propriété de la commune et utilisé pour installer l'école, le château a été vendu à des particuliers. L'actuel propriétaire est engagé dans un important chantier de restauration pour assurer la bonne conservation du bâti : consolidation des terrasses et des murs de soutènement, restauration des façades...

Ces dernières années ont encore permis la restauration du donjon du château (2011-2013) et de la porterie (2014-2018). Une couverture en lauze a pu être restituée sur la porterie grâce au savoir-faire préservé d'une entreprise de Nouvelle-Aquitaine.

Les travaux ont été menés sous le contrôle de l'État, par Stéphane Thouin, architecte du patrimoine avec l'appui du Département.

BLANQUEFORT-SUR-BRIOLANCE

Château de Blanquefort





Situé à Laparade, dans la Vallée du Lot au lieu-dit Bordevieille, ce pigeonnier se dresse à l'entrée d'une propriété agricole comprenant aussi un bâtiment avec trois fours à prunes. Il serait daté de 1849.



Cet édifice, représentatif de notre histoire et de nos paysages ruraux était malheureusement en mauvais état : sa couverture s'était effondrée et d'importantes fissures étaient notables sur la maçonnerie des façades extérieures.

En 2013, le propriétaire a donc pris l'attache des services de l'État, du Département et de la Fondation du Patrimoine afin d'envisager une restauration de qualité.

L'opération a pu être achevée en 2015 grâce à l'intervention d'un artisan-maçon de Saint-Étienne-de-Fougères et d'une entreprise de couverture-charpente de Castelmoron-sur-Lot :

- la charpente a été reprise à l'identique en chêne ;
 - une couverture en tuiles plates a été posée ;
 - toute la maçonnerie a été restaurée ;
- le tout dans le respect des techniques et matériaux traditionnels.
- Les travaux de restauration ont été en partie financés par le Département et ils ont été labellisés par la Fondation du Patrimoine.

Propriété privée, le site est visible depuis la voie publique mais ne se visite pas.

LAPARADE

Pigeonnier



Petite commune limitrophe du département de la Dordogne, Dévillac est dominée par la silhouette de son église consacrée à Saint-Barthélemy. Construite en pierre calcaire, elle date vraisemblablement du XII^e siècle, de l'époque romane. Des adjonctions et modifications sont intervenues aux siècles suivants.



L'église n'était pas dans un mauvais état général, mais le chœur avait perdu sa couverture d'origine et une structure en feuilles bitumineuses armées et aluminium particulièrement disgracieuse protégeait l'édifice des intempéries.

D'autre part, des fuites avaient été repérées. Il s'agissait de les colmater rapidement pour éviter des désordres plus importants.

En 2016, la commune a donc sollicité le Département et ses partenaires pour des conseils techniques et un accompagnement financier. Un architecte a été mandaté et une souscription populaire a été lancée avec succès sous l'égide de la Fondation du Patrimoine.

Les travaux ont notamment permis de restaurer la magnifique couverture en lauze qui se trouvait initialement sur le chœur et qui caractérise les édifices romans du Haut agenais.

Le site est ouvert à la visite.

DÉVILLAC

Église Saint-Barthélemy



Située à l'entrée du Pays de Serres, la commune de Hautefage doit son nom complet, adopté en 1919, à la haute tour qui domine le village. Classée au titre des Monuments historiques en 1883, elle a été construite dans le style de la Renaissance à la charnière des XV^e et XVI^e siècles pour les évêques d'Agen issus de la célèbre famille italienne des Della Rovere. Il s'agissait de leur construire une nouvelle résidence mais elle n'a jamais été achevée.



En 2007, des chutes de pierre nécessitent une consolidation d'urgence et la mise en place de filets de sécurité. Une étude est commandée par la commune afin d'évaluer l'état global du monument. Pendant sept ans, de 2009 à 2016, les artisans se sont alors succédés pour assurer cette restauration de grande ampleur.

Grâce à leur travail attentif et au déploiement de savoir-faire de haute technicité, la Tour de Hautefage a retrouvé toute sa magnificence. La mise en place de planchers aux différentes niveaux permet aujourd'hui de la visiter et d'y admirer diverses expositions.

Le site se visite toute l'année, notamment dans le cadre des animations du Pays d'art et d'histoire du Grand Villeneuvois.

HAUTEFAGE-LA-TOUR

Tour épiscopale





Situé au cœur d'un magnifique paysage au milieu des vignes de l'AOC Côtes de Duras, au lieu-dit Jean-de-Blanc, ce très pittoresque pigeonnier est traditionnellement le lieu de célébration de la fête annuelle du « ban des vendanges ».

Malheureusement, en 2013, à la suite du mauvais état général et pour garantir la sécurité des personnes, la fête doit se tenir ailleurs. Devenue propriétaire de l'édifice en 2014, la commune s'engage alors pour sa restauration.



Une intervention globale a été programmée au cours de laquelle plusieurs artisans locaux, de Saint-Astier et de Duras, sont intervenus. Les façades ont été nettoyées et les parements dégradés repris. Des consolidations ponctuelles ont été menées sur les corniches et la porte. Une baie qui existait sur la façade nord-ouest a été restituée. En ce qui concerne la couverture, les tuiles anciennes ont été nettoyées et réemployées. Des tuiles de récupération ont été mises en place en complément.

De nouvelles menuiseries extérieures en chêne, assemblées à l'ancienne et peintes, ont été mises en place. À l'intérieur, la cheminée et l'escalier ont été restaurés et les planchers refaits en peuplier.

L'ensemble a été achevé en 2017 avec l'aide de l'État, du Département, du CAUE47 et de la Fondation du Patrimoine.

Le pigeonnier, visible depuis la voie publique, est ouvert ponctuellement et sur demande auprès de la mairie.

SAINT-ASTIER-DE-DURAS

Pigeonnier



Située au sud de l'église Notre-Dame, donnant sur la galerie latérale du cloître, la chapelle Caillade doit son nom à la famille Morin de Caillade pour laquelle elle a été construite au début du XVI^e siècle. Voûtée d'ogives, elle servait jusqu'alors de sacristie et son état général était mauvais.



La restauration de cette chapelle classée au titre des Monuments historiques depuis 1862, a donc été prévue dans le cadre plus global de la restauration pluriannuelle de l'église.

L'intervention, menée de 2015 à 2016 sous la houlette de l'architecte du patrimoine Stéphane Thouin, a notamment permis de :

- rouver l'ancien portail gothique donnant sur le cloître qui avait été muré ;
- restaurer les délicates sculptures de ce portail, très mutilées, tout en conservant les traces de polychromie subsistantes ;
- nettoyer le sol du XIX^e siècle de la chapelle, les parements intérieurs et les décors peints sur les nervures et les clés de voûte ;
- reprendre les verrières en vitrail et leur encadrement maconné ;
- mettre aux normes l'installation électrique et l'éclairage ;
- réviser la couverture ;
- faciliter l'accès de la chapelle aux personnes à mobilité réduite.

L'opération a été accompagnée par les services de l'État, de la Région et du Département. Elle participe à la conservation et à la valorisation de l'ensemble patrimonial exceptionnel que constitue l'église Notre-Dame de Marmande, son cloître et ses jardins labellisés « jardin remarquable ».

La chapelle Caillade est ponctuellement ouverte à la visite.

MARMANDE

Chapelle Caillade à l'église Notre-Dame





Surplombant la Baise, un affluent de la Garonne, le château-musée Henri-IV constitue le fleuron patrimonial de la ville de Nérac et figure parmi les sites majeurs du département.

Il est construit entre les XIV^e et XVI^e siècles par la famille d'Albret, celle du futur roi Henri IV (1553-1610), l'une des plus importantes de l'Aquitaine. Environné d'un vaste domaine, le château connaît rapidement une période d'apogée. Une cour brillante et érudite gravite autour de la demeure avec notamment les figures de Marguerite d'Angoulême (1452-1549) ou de Jeanne d'Albret (1528-1572).

De ce château initial, seules subsistent l'aile nord et une tourelle d'escalier, les autres ailes ayant été démantelées au moment de la Révolution. Cette aile, qui présente une élégante galerie à colonnes torsadées, est classée au titre des Monuments historiques depuis 1862. Destinée aux appartements de la reine de Navarre, elle abrite aujourd'hui un musée labellisé « Musée de France » qui revient sur l'histoire du site et évoque l'esprit de ce temps.



Ces dernières années, après une étude sanitaire menée sur le château en 2012, la commune de Nérac s'est attachée à poursuivre la restauration de ce lieu unique. Un programme de restauration pluriannuel a été établi en concertation avec les services de l'Etat, de la Région et du Département. C'est l'agence de l'architecte Stéphane Thouin basée à Agen qui coordonne les travaux :

- les façades ont été nettoyées, les enduits repris et les pierres moulurées dégradées retraitées ;
- les menuiseries extérieures, qui avaient été abîmées par les intempéries et par des attaques d'insectes ont entièrement été reprises ainsi que les parties vitrées ;
- la sécurité du site a été renforcée ;
- l'accessibilité du site à destination des personnes en situation de handicap a été améliorée autant que possible dans un monument historique. Par ailleurs, les réserves du château ont également fait l'objet d'un réaménagement et d'une sécurisation. La réhabilitation du bâti a été l'occasion de procéder à la restauration de plusieurs œuvres d'art conservées dans le musée ainsi qu'à la reprise d'une partie de la présentation des collections.

*Le château-musée est ouvert à la visite.
Un programme d'animations est également proposé au public.*

NÉRAC

Château-musée Henri-IV



A l'instar des châteaux de Nérac ou de Duras, le château de Bonaguil fait partie des grands sites patrimoniaux du département et accueille chaque année plus de 65 000 visiteurs. Il est classé au titre des Monuments historiques depuis 1862.

Se découvrant brusquement au détour d'un virage, l'imposante et majestueuse forteresse impressionne. Bâti au XIII^e siècle, agrandi et remanié aux XV^e et XVI^e siècles, très peu modifié par la suite, c'est l'un des derniers châteaux fortifiés construits en France. Il constitue un très bel exemple d'architecture civile militaire.

La commune de Fumel, propriétaire de ce patrimoine exceptionnel depuis 1860, est engagée depuis de nombreuses années dans un programme très actif de conservation et de restauration



En 2008, l'agence d'architecture de Stéphane Thouin a élaboré un nouveau schéma d'intervention sur 10 ans.

Dès lors, les principales opérations se sont ainsi succédées :

- 2012-2013 : restauration du pont dormant, entre la barbacane et la cour d'honneur. Celui-ci avait dû être étayé après des signes d'affaissement et de basculement.

- 2014-2016 : restauration du bâtiment des Loges et tour du fournil.

Cette partie-là du château n'avait fait l'objet d'aucune restauration depuis 50 ans: les maçonneries étaient devenues instables et la voûte du four était effondrée. La restauration a donc permis de remédier au problème de sécurité et de proposer un nouvel espace d'animation autour du four à pains.

- 2015-2016 : restauration de l'escalier sud ou grand vis.

Cette intervention a permis de rétablir une ancienne circulation entre les deux niveaux principaux du château, facilitant ainsi les circuits de visite.

- restauration du logis seigneurial pour le mettre en valeur et rendre les visites plus agréables pour le public.

L'Etat, la Région et le Département ont naturellement été partenaires de ce vaste programme patrimonial.

Le château de Bonaguil est ouvert à la visite toute l'année et l'hiver, pendant les vacances scolaires.

FUMEL ST-FRONT-SUR-LÉMANCE

Château de Bonaguil



LOT-ET-GARONNE

Le Département Cœur du Sud-Ouest



Classée au titre des Monuments historiques dès 1840, l'église Saint-Jean-Baptiste de Mézin est l'un des premiers monuments en Lot-et-Garonne et en France à avoir été protégé, ce qui témoigne bien de son grand intérêt patrimonial.

Edifiée pour majeure partie du XII^e au XIV^e siècles, l'église fait initialement partie d'un prieuré dépendant de l'abbaye de Cluny.

Ce monument, reconnaissable à sa silhouette fortifiée, a beaucoup souffert au cours des Guerres de religion. Avant même la Révolution, les bâtiments du prieuré sont supprimés et les dernières constructions monastiques sont détruites en 1833.

Toutefois, il conserve encore de magnifiques exemples de chapiteaux sculptés et impressionne par son architecture remarquable.



Au début des années 2000, la chute d'une partie sculptée au niveau du clocher conduit la commune à commander une étude diagnostic sur l'état de conservation de l'église. Ce travail préparatoire fait apparaître plusieurs problèmes :

- des infiltrations au niveau de la couverture ;
- des parements de maçonnerie à reprendre (clocher, abside, transept sud, façades sud et nord) ;
- des vitraux en mauvais état ;
- des désordres structurels (transept nord, façade ouest notamment).

Un programme de restauration pluriannuel est alors engagé comprenant huit tranches de travaux.

Ce vaste chantier a été achevé en 2017. De nombreux corps de métiers ont travaillé dans le cadre de cette restauration: tailleurs de pierre, artisans charpentiers et couvreurs, vitraillistes, facteurs d'orgues, restaurateurs de sculptures...

L'édifice est ouvert à la visite et des concerts y sont régulièrement proposés.

MÉZIN

Église Saint-Jean-Baptiste





Située en plein cœur du village, l'église Saint-Barthélemy a la particularité d'être précisément datée : le devis de son architecte Pierre Saint-Cyr, a été conservé et est daté de 1511.

Composée de quatre travées voûtées à liernes et tiercerons, elle présente un chevet polygonal. Sa tour-clocher est restée inachevée à la suite des Guerres de Religion. Le portail monumental est particulièrement remarquable.

Rare édifice de style gothique en Agenais, l'église est classée au titre des Monuments historiques depuis 2006.



À la suite des différents signes de fragilité structurelle, l'église a dû être fermée au public et une étude préalable a été commandée par la commune. Une opération générale de restauration a ensuite démarré en 2012, sous la conduite de Stéphane Thouin, architecte du patrimoine. Les travaux consistent en la reprise de la toiture, la consolidation de la voûte et des maçonneries en élévation.

Différentes entreprises locales ont pu intervenir sur ce chantier parmi lesquelles l'entreprise Vicentini à Laplume pour le gros œuvre ou encore l'entreprise Hilaire à Calignac pour la charpente/couverture.

L'édifice est ouvert à la visite.

LAPLUME

Église paroissiale St-Barthélemy



LOT-ET-GARONNE

Le Département Cœur du Sud-Ouest



Classée au titre des Monuments historiques depuis 1840, la collégiale Saint-Vincent du Mas d'Agenais a probablement été construite entre la fin du XI^e et le début du XII^e siècle. Elle appartenait alors à un grand complexe prieural, majoritairement disparu aujourd'hui. Les sculptures romanes du portail et les chapiteaux à l'intérieur de l'édifice forment un ensemble particulièrement remarquable. La collégiale est également connue pour abriter un exceptionnel tableau du grand maître de la lumière, Rembrandt (1606-1669), représentant un Christ en croix.



À la suite d'une étude préalable menée par l'agence de l'architecte Stéphane Thouin, la commune du Mas d'Agenais s'est engagée dans la restauration complète de cet édifice qui fait la fierté de tout le village. L'Etat, la Région et le Département se sont positionnés pour l'accompagner dans cet ambitieux mais fastidieux projet.

Il s'agissait en particulier de résoudre les problèmes récurrents d'humidité dans le monument et de reprendre les parties les plus dégradées de la couverture et des maçonneries pour assurer la bonne conservation du bâti. La 1^{re} tranche des travaux a été engagée en 2010 avec la restauration de la couverture de la nef.

Les années suivantes ont vu la reprise de la couverture au niveau du transept, la restauration de l'abside et des absidioles côté est puis le traitement des différentes façades :

- les façades ouest et sud en 2015 ;
- l'élévation nord portant les traces de l'ancien cloître en 2017.

Les vitraux ont également été restaurés.

À partir de 2019, c'est l'intérieur du monument qui va bénéficier des bons soins des artisans.

La collégiale est ouverte toute l'année à la visite.

LE MAS D'AGENAIS

Collégiale Saint-Vincent





Situé à Bon-Encontre, le château de Castelnoubel est un château fort bâti sur le rocher, dont la construction remonte au XIII^e siècle. Adapté au XVI^e siècle pour de nouvelles modes et de nouveaux usages, il a également reçu d'importants décors néogothiques au XIX^e siècle. On accède au château par un pont-levis qui enjambe le fossé naturel. Une enceinte de remparts renforcée aux angles par quatre grosses tours rondes vient protéger le corps de logis. Pour ses remarquables qualités architecturales, le château a été inscrit au titre des Monuments historiques en 1966.



De 2011 à 2012, des travaux de maçonnerie ont pu être réalisés au niveau de la tour sud-ouest du château, de manière à garantir l'étanchéité du bâti. La toiture-terrasse de cette tour a été reprise mais aussi ses parements extérieurs. À l'intérieur, la restauration a porté sur la salle basse du logis : la voûte nervurée a été consolidée et la salle restaurée. Cette intervention a été suivie par un architecte du patrimoine et a bénéficié du savoir-faire de l'entreprise d'Alain Boldini installée à Puymirol.

Propriété privée, l'édifice n'est pas ouvert à la visite.

BON-ENCONTRE

Château de Castelnoubel





Suite à la loi de 1838 qui impose la création, dans chaque département, d'un établissement public spécialisé dans l'accueil et le traitement des aliénés, on fait construire à Agen un hôpital psychiatrique sur le site de l'actuel centre de gériatrie de Pompeyrie. Cette structure, connue sous le nom d'asile Pulet, du nom du lieu-dit sur lequel elle est bâtie, est due à l'architecte Léopold Payen (1830-1911). Elle ouvre ses portes le 1^{er} juillet 1885. De l'asile d'origine, déménagé au centre psychothérapeutique de La Candélie en 1965, il ne reste plus aujourd'hui que quelques vestiges dont la chapelle. Ce monument est donc très important d'un point de vue historique.



Malheureusement, les années avaient porté atteinte au bâtiment et à son décor : la voûte en plâtre présentait des fissures inquiétantes, la peinture était écaillée et sale, laissant apparaître ça et là les restes d'un décor plus ancien. En 2013, le Centre hospitalier d'Agen, propriétaire du site, a donc fait appel au Département afin d'envisager un programme de restauration et un accompagnement financier. Un architecte du CAUE47 a émis des préconisations afin que le programme respecte au mieux le bâti ancien. Achevé en 2016, ce chantier a notamment permis de redécouvrir le décor polychrome initial du chœur de la chapelle qui avait été dissimulé sous une peinture écaillée plus récente : décor de faux textile tendu, étoiles, palmes. La voûte a été consolidée par application d'un enduit minéral de réparation et des travaux de menuiserie sont venus parachever l'ensemble.

La chapelle est ouverte ponctuellement à la visite.

AGEN

Chapelle Pompeyrie



Classé au titre des Monuments historiques depuis 1840, le château de Xaintrailles fait partie des monuments les plus anciennement protégés du département.

Les origines du site remontent au XIII^e siècle mais c'est surtout au XV^e siècle que le château actuel a été construit.

Jean Poton de Xaintrailles (1400-1461), maréchal de France, gouverneur militaire d'Aquitaine et ancien compagnon d'armes de Jeanne d'Arc ne conserve que le donjon central de l'ancienne bâtie. Ses successeurs ont ensuite modifié le lieu au gré des modes et des besoins.



Le château est dans la même famille depuis 1868. Le travail de restauration du site mené par les propriétaires est une opération de longue haleine que l'État et le Département accompagnent depuis longtemps. Depuis 2010, la restauration s'est poursuivie avec la reprise :
- des menuiseries de la façade ouest, celles du grand salon et du donjon ;
- de la toiture du logis nord ;
- du portail d'entrée sud-est ;
- des façades de l'aile nord ;
- du Grand Salon du XVIII^e siècle ;
- de la partie haute du donjon.

XAINTRAILLES

Château





Bâtie en pierre et brique rouge sur le site d'une ancienne nécropole mérovingienne, l'église de Sainte-Livrade-sur-Lot est classée au titre des Monuments historiques depuis 1908. Le monument a été construit pour servir d'église à un vaste prieuré bénédictin, dépendance de l'abbaye de la Chaise-Dieu. De l'édifice d'origine du XII^e siècle, il ne subsiste que l'abside principale et l'absidiole nord. Le reste de l'édifice a été construit au XIV^e siècle puis repris au cours des siècles suivants à cause des ravages des Guerres de Religion. La nef, le clocher ouest et la façade sont ainsi reconstruits au XIX^e siècle dans un style néo-gothique, sous la direction de l'architecte bordelais Gustave Alaux (1816-1882). Il ne reste presque rien des anciens bâtiments conventuels.



L'église fait l'objet d'un vaste programme de restauration depuis 2001. Fin 2011, une étude spécifique a été menée en préalable à la restauration intérieure de l'église.

La restauration a été découpée en trois phases et s'est déroulée de 2012 à 2017. Elle a permis de mener :

- Des travaux de gros œuvre dans le chœur et la nef avec une intervention sur l'autel en marbre polychrome ;
- Des sondages préparatoires puis une reprise du remarquable décor peint du XIX^e siècle au niveau du chœur : les peintures ont été nettoyées et les lacunes comblées, révélant ainsi au regard des motifs depuis longtemps oubliés ;
- La reprise des enduits sur les murs et les voûtes de la nef ;
- Des travaux de menuiserie et de restauration sur le mobilier (stalles, gisant, ...)

Après plus de quinze années de travaux, l'église restaurée a été inaugurée en 2018. Le résultat de cette restauration soutenue par l'État, la Région et le Département de Lot-et-Garonne, s'avère assez spectaculaire. Cette opération a véritablement su rendre à l'édifice toute sa magnificence.

L'église est ouverte à la visite et bénéficie occasionnellement des animations du Pays d'art et d'histoire du Grand Villeneuvois

SAINTE-LIVRADE

Église paroissiale





En 2013, l'association Cocumont Mémoire et Patrimoine est créée. Soucieux du patrimoine rural communal, ses membres souhaitent donner de leur temps et de leur énergie pour la bonne conservation du lavoir situé en contrebas du village, l'un des trois lavoirs subsistants sur la commune.



Après un important travail de débroussaillage et de nettoyage des abords mené par les bénévoles, l'intervention de restauration accompagnée par le Département mais aussi par l'Europe, l'État, la Région, la commune, la Fondation du Patrimoine et le CAUE47 a permis de :

- renforcer la charpente avec la mise en place de nouveaux poteaux en chêne et de reprendre la toiture ;
- restaurer le muret enserrant le lavoir ;
- mettre au jour les éléments de circulation de l'eau.

Un maçon de la commune (entreprise Dalcin) a pu travailler sur ce projet ainsi que deux autres artisans lot-et-garonnais, l'entreprise Jean-Pierre Jardet de Sainte-Marthe pour le volet charpente et celle d'Éric Richard du Mas d'Agenais pour le traitement des abords.

La conservation-restauration du lavoir s'est poursuivie les années suivantes grâce à la forte implication des bénévoles.

Le lavoir est visible par tous depuis l'espace public.

COCUMONT

Lavoir communal



Appelée aussi Notre-Dame de Gauch ou de Liesse, ou bien encore Notre-Dame de Grâce et de Toute Joie, cette chapelle est située à l'extrémité du Pont des Cieutats, sur la rive droite du Lot. Elle aurait été édifiée en 1289, à la suite de la découverte légendaire d'une Vierge noire dans le Lot. Très pittoresque, la chapelle a partiellement été construite en pans de bois, en encorbellement au-dessus du fleuve. Reconstruite au début du XVII^e siècle après une tempête, elle connaît différentes modifications notamment au XIX^e siècle avec la création d'un décor néo-gothique. La chapelle est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1950.



À la suite d'un effondrement, un bilan sanitaire de l'ensemble a été réalisé en 2009 et d'importantes dégradations au niveau de la structure ont été repérées. Le décor intérieur nécessitait également une intervention. Menées sous la houlette de Stéphane Thouin, architecte du patrimoine, deux tranches de travaux ont été nécessaires pour assurer la bonne conservation de cet édifice emblématique de la commune. Les maçonneries en élévation ainsi que la couverture ont été reprises. Les étalements ont été consolidés. A l'intérieur, les planchers ont pu être repris et les lambris attaqués par des termites ont été remplacés. Les vitraux ont également été restaurés de même que l'ensemble des décors peints. La petite chapelle a ainsi retrouvé tout son lustre et le charme est revenu dans ce lieu unique, cher au cœur des Villeneuvois.

Le site est régulièrement ouvert à la visite.

VILLENEUVE-SUR-LOT

Chapelle Notre-Dame du Bout-du-Pont





Dominant les Vallées de la Garonne et de la Sèoune, le Manoir de Prades est une très belle demeure de plaisance située sur la commune de Lafosse, à quelques kilomètres à peine d'Agen.

La construction de ce manoir est menée de 1521 à 1523 par Bernard de Corte (v.1490-1542), fils de l'agenais Martial de Corte, magistrat et lieutenant du sénéchal du Roi. Il s'agit de protéger les possessions foncières familiales d'éventuels pillards. De plan quadrangulaire avec quatre tours d'angle, le manoir est bâti à la mode de l'époque avec fenêtres à meneaux et grandes lucarnes.

L'édifice d'origine est cependant profondément modifié par la suite : vers 1665, un défaut dans les fondations nécessite la suppression d'un étage et la reprise de la charpente. Pour compenser la perte des salons du second étage, des bâtiments sont donc réaménagés autour de la cour aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le manoir est toujours resté dans la même famille.



Inscrit au titre des Monuments historiques en 1959, l'édifice avait besoin d'une importante restauration pour retrouver son charme d'antan.

En 2002, après l'élaboration d'une étude préalable, une vaste opération est donc lancée sous la houlette de l'architecte Axel Letellier.

La restauration de la couverture du corps de logis principal côté est et des chambres XVIII^e dans l'aile sud a fait partie des premières opérations menées.

A suivi la restauration des ailes ouest et nord et des salons de l'aile sud.

Les opérations les plus récentes ont concerné le corps de logis principal daté du XVI^e siècle avec la reprise des maçonneries coté cour et côté parc et la restauration complète des intérieurs (salles à manger, grande salle des Gardes, salons, chambres). Ces interventions ont permis de restituer les cloisonnements d'origine, de reprendre les niveaux de sols, les décors peints, de la menuiserie, les plafonds à la française...

La Drac et le Département ont accompagné de concert cette vaste opération qui a permis de faire travailler de nombreux artisans au niveau local dont l'entreprise Vicentini à Laplume.

Propriété privée, le Manoir de Prades se visite gratuitement pendant la période estivale. Des visites guidées sont proposées à l'extérieur et à l'intérieur du monument.

LAFOX

Manoir de Prades

